

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N.B. 6 Juillet 1923

J. G. BOUCHER Rédacteur

A L'ECOLE D'EDMUNDSTON

COURS PREPARATOIRE ET TECHNIQUE

Une étude sur la fréquentation des classes nous révèle que le nombre des élèves diminue lorsqu'ils arrivent aux grades sept et huit. Il est évident qu'il manque quelque chose au système d'étude à ce moment. Le jeune garçon ou la jeune fille devient ennuyé. Les sujets d'étude, la discipline et les méthodes d'enseignement qui les intéressaient dans les premières années doivent être changés, si l'on veut garder la jeunesse à l'école. Le travail général de la vie scolaire ordinaire leur devient ennuyeux. L'élève, à cette période de la vie veut un vrai travail; il veut accomplir quelque chose et désire voir les résultats de son labeur. Ces enfants sont encore trop jeunes pour entrer dans la vie industrielle et productive même comme apprentis. Les patrons refusent même d'employer d'aussi jeunes gens. C'est pourquoi l'on rencontre si souvent de ces jeunes intelligences, brillantes à l'école, engagées dans un genre de travail qui ne leur offre aucun avenir sérieux. Sans formation de caractère, sans amour du foyer, et sans idéal de conduite et de jugement, de tels jeunes gens sont dans une condition dangereuse, tant pour lui-même que pour la société.

Les autorités scolaires doivent faire un effort pour trouver un moyen d'intéresser le jeune garçon pendant cette période critique de la vie. Si, par un travail plus intéressant à l'école, l'on réussit à lui faire continuer ses études, l'enfant verra un idéal se développer en lui. Tout son travail tendra vers un même but: celui où sa vocation l'appellera.

Le cours préparatif à l'enseignement technique a été organisé pour retenir les élèves à la classe. Il devrait commencer à la fin du sixième grade et se continuer jusqu'à la fin du huitième. L'élève sera alors prêt à entrer dans l'étude technique.

Le temps alloué pour l'étude des sujets académiques devrait être réduit (1) en prescrivant moins de travail; (2) en éliminant toutes les matières non-essentielles; (3) par une coordination des sujets comme la grammaire, la composition et l'épellation.

Le temps que l'on sauvera ainsi, sera attribué aux sujets pratiques tels que le travail d'atelier pour les garçons et l'enseignement ménager et les arts pour les filles.

Les cours suivants seront offerts à l'ouverture:

- 1- Cours préparatoire, ouvert aux élèves du grade VI, qui ont l'âge de 12 ans.
- 2- Cours d'Economie domestique, (1 an) ouvert aux jeunes filles du grade VI et plus, qui ont atteint l'âge de 14 ans.
- 3- Cours Commercial Complet, (3 ans) ouvert aux élèves qui ont passé leurs examens d'entrée à l'école des hautes études.
- 4- Cours Commercial Spécial, (2 ans) ouvert aux élèves des grades X et plus.

Le cours préparatoire préparera les élèves à entrer dans le cours régulier de l'école technique qui sera un cours industriel ou commercial. Un bon cours d'enseignement général sera donné et 25% du temps sera consacré au travail de laboratoire et d'atelier.

Le cours d'économie domestique s'applique surtout aux jeunes filles sorties de l'école, qui désirent prendre un cours abrégé. Ce cours comprendra l'art culinaire, la couture, l'hygiène et l'alimentation, les arts, etc.

Le cours commercial complet est celui où l'élève consacrera la moitié de son temps à l'étude des matières commerciales, et le reste à l'étude des matières générales. Seuls les élèves du grade 9 peuvent commencer ce cours. Les diplômés de ce cours pourront remplir de belles positions.

Le cours commercial spécial est un cours abrégé de l'étude des sujets commerciaux avec étude des matières générales. Ce cours comprend deux ans. Il est ouvert pour les élèves qui ont complété leur grade 9 ou l'équivalent.

Ceux qui désirent suivre l'un ou l'autre de ces cours, doivent faire leur application au Secrétaire de la Commission scolaire, sujet à l'approbation du principal et du personnel enseignant. Aucun de ces cours ne sera donné s'il n'y a pas au moins dix élèves.

Le Gouverneur-Général Visite Edmundston

Une foule nombreuse acclame leurs Excellences. On vient de tous les coins du comté.

Lundi dernier nous avions l'honneur de recevoir la visite de Lord Byng de Vimy, Gouverneur général du Canada. Une grande foule alla le saluer à l'arrivée du train spécial. Lady Byng l'accompagnait ainsi que leur suite ordinaire: aide-de-camp, dame de compagnie, etc.

A son arrivée, leurs Excellences furent conduites en parade, faire en tête, à la salle de réception de l'école technique, où le Maire Cormier lut une adresse au nom de tous les citoyens de la ville.

Le gouverneur-général répondit en termes faciles. Nous aimons à signaler que leurs Excellences parlent le français aussi bien que leur propre langue, et qu'elles aiment à le parler. Lord Byng devait être un exemple pour plusieurs de ses compatriotes, qui ne semblent pas réaliser qu'ils sont dans un pays bilingue.

Après la réception, une grande foule de citoyens allèrent saluer leurs Excellences. Puis on reconduisit les distingués visiteurs à leur char privé. Le train démarra au milieu des ovations de la population.

Lisez le MADAWASKA.

LES COURSES A EDMUNDSTON

Une foule nombreuse envahit le terrain. Un vrai régal pour les spectateurs. Plusieurs chevaux locaux remportent la palme.

Une foule considérable assistait aux courses qui eurent lieu lundi dernier, sous les auspices de l'Edmundston Driving Club. Ces courses étaient les premières de la saison. La course de 227 fut la plus contestée. Neuf chevaux prirent part; Betty M. propriété de F. Rossignol de Cabano, et conduite par T. M. Richards jr. gagna la course.

Lillian R., conduite par son propriétaire, E. Cyr, de Madawaska Maine, arriva bonne première de la course des 223.

Colonel Axworthy, propriétaire de J. W. Hall, vainquit facilement Miss Peter Splan et le Trigger, dans la classe des 220.

Dans la classe des 214, Royal McKinney fit son possible pour battre son adversaire; mais College Swift réussit à le vaincre, très belles et gouteuses du public.

En somme, les courses furent très intéressantes. Nous espérons que l'organisation verra à nous en donner d'autres dans le courant de l'été.

Au moment où nous allons sous presse, on apprend qu'un joli gros garçon est né à M. et Mad. Patrick Fournier.

ACCIDENT

Paul Emile le fils de M. Jos B. Albert a été la victime d'un accident qui aurait pu être grave. Un jeune cheval qu'il menait à l'écurie, le rua dans la figure. Le cheval heureusement n'était pas ferré et le jeune homme se trouva à une certaine distance. Il en fut quitte pour une dent cassée et la lèvre supérieure fendue de part en part.

LORD BYNG à St-Léonard

La semaine dernière, le maire de St-Léonard, M. Fred Rivard recevait un télégramme du secrétaire de Lord Byng disant que le gouverneur général, son épouse et leur suite, désiraient s'arrêter pendant une heure dans notre petite ville, à la condition de ne faire aucune extraordinaire. L'Honneur en vint à la peine!

Un comité d'organisation composé des officiers de la ville se mit à l'œuvre immédiatement, si bien, que le 2 juillet à deux heures une estrade couverte de riches tapis était dressée adossée à la gare elle-même. On y plaça des fauteuils et des chaises. 240 enfants filletés vêtus de blanc et garçons en tenue militaire, étaient alignés sur deux rangs, portant dans les mains chacun un pavillon anglais et une fleur présentaient un beau coup d'œil sous la direction habile de Madame David Martin Mlle Céline Gervais et dame Léonard Akertley. La foule était échelonnée sur le talus de l'avenue de la gare.

A l'heure dite, le chef de gare, M. H. Delaney, claironna: "fixe le train entre en gare! Puis silence d'expectation. Aussitôt le splendide train s'avancant lentement et majestueusement stoppa sans secousses comme avec respect. Les Kodaks étaient braqués de toutes parts sur la plateforme et l'arrière du train. La fanfare éclata par les accords de "O Canada, terre de nos aïeux". Le pont-levis fut levé, dégageant les marches de la passerelle, puis, Lord Byng apparut: homme de haute stature portant fièrement ses 67 ans, conservant toute sa chevelure grisonnante, allure modeste mais virile, figure un peu soucieuse comme il convient au représentant du Royaume travaillé par les plus graves questions comme l'est actuellement l'Angleterre; aimable cependant, les yeux bleus doux mais en même temps remarquablement perspicaces. Lady Byng suivait; grande de taille, digne et d'une bienveillance remarquable. Sa toilette riche, sans ostentation, de couleur sobre et (chose qui a dû en faire réfléchir plusieurs) d'une modestie exemplaire. Sa belle mune attirait la sympathie.

Le Dr Violette, maire de St-Léonard, présente le maire Rivard, Madame la mairesse, le Curé de la paroisse et son vicaire M. F. Lang; puis leurs Excellences au milieu des vœux au vainqueur de Vimy et à sa très digne épouse. Prenant leur siège entourés des principaux citoyens. Lord Byng avait à sa gauche M. le maire et le Dr Violette; Lady Byng avait à sa droite Madame le Dr Violette puis venaient M. le Curé et le Rev. Père Lang vicaire et les autres personnages de la suite du gouverneur, le secrétaire privé, l'aide de camp, etc.

Le calme rétabli M. le maire Rivard lut l'adresse officielle. Celle-ci, terminée, Mlle Edna Violette se joignit au vicaire de la Banque Provinciale présentèrent à Lady Byng une superbe gerbe de fleurs formée de violes et de roses. Pendant ce temps les enfants chantaient du plus haut de leur voix enfantines: Vive Lady Byng, par trois fois. Les ovations terminées on pria M. le curé de présenter à leurs Excellences les hommages de la paroisse, ce qu'il fit de bonne grâce.

La réponse de M. le Gouverneur fut en français et prononcée avec un accent pur français remarquable, remarquable, après laquelle les enfants et la foule acclamèrent Lord et Lady Byng par une longue Salve de Vive Notre Gouverneur, Vives Très Digne Epouse.

Leurs Excellences descendirent alors les degrés de l'estrade et voulurent donner la main à tous ceux qui voulurent s'approcher. Lord Byng s'entretint complaisamment avec chacun d'eux surtout les anciens soldats.

Puis de luxueuses limousines emportèrent les visiteurs dans une charmante promenade dans les diverses rues de la ville pavoisée.

M. le curé et le curé de la paroisse, présentés à son Excellence une Histoire du Madawaska, par l'abbé Thos Albert, curé du Grand Sault. M. le Gouverneur la reçut avec reconnaissance assurant qu'il prendrait connaissance de ce travail pour se rappeler les débuts des pionniers acadiens dans cette partie du pays.

Au retour, Son Excellence présenta à M. le curé les photographies demandées, signées de leurs mains. On remonta en voiture et au moment où le train démarrait, la foule fit entendre trois hurrahs formidables, tandis que Lord et Lady Byng le sourire aux lèvres saluaient de leur main et du mouchoir la foule qui faisait le même geste.

La ville de St-Léonard.

Contemple cette terre au merveilleux labeur, Si large, qu'en soi vol la plus prompte vapeur. De longs jours, peut montrer, sans que tu l'expatries, La fuite des forêts, des Lacs et des prairies. Oui, cette zone immense entre deux Océans, Enfant, c'est ton pays... Seuls des bras de géants, Seuls, des cœurs surhumains semblent pouvoir l'étreindre; — Et pourtant, de l'Aurore au Couchant, pour atteindre, Par delà l'infini des jeunes mers de blés, L'extrême mur de rocs aux créneaux dentelés, Suffit le bel élan des hommes de la race.

Son pas partout des tiens recouvrerait la trace Jusqu'au fond du Grand Ouest... De l'ancien sol soumis Ils pourraient ramener leurs os blancs endormis, D'universels exploits évoquer le miracle, Te dire: "Tout cela, tout ce vaste habitat Fut à nous, est à toi! D'un continent entier — Tes droits n'ont point péri — tu restes l'héritier."

Mais il s'offre un domaine, au dessin de ma carte, Dont, enfant, il sied moins que ton amour s'écarte, Dont tu dois, plus fervent, embrasser les contours: C'est Québec, le foyer souriant, le second De ce qui lutte ailleurs, plus faible et vulnérable, La terre de Champlain, la terre de l'étable L'abri, la forteresse, où le flot étranger, Malgré tout son effort, ne peut le submerger.

C'est qu'ici chaque jour l'Habitant, sans reculer Que ses fils, par le soc pénétrant des charrues, S'enracine un peu plus dans la glèbe qu'il prend: Dans chaque défricheur triomphe un conquérant, Vois aux bords du grand fleuve, — égrené par tes pères, Ce double chapelet de paroisses prospères —

— Tous leurs vieux noms français si joliment fleuris. Vois ces "Cantons de l'Est", d'où tes parents proscrits Par l'œuvre de la hache ont refoulé leurs maîtres, Ces royaumes du Nord, où conduits par leurs pères, Les rustiques héros du paisible progrès Font reculer la nuit des profondes forêts... Grave-moi dans ton cœur: en ma géographie Tout ton peuple vivant s'affirme et glorifie, Pour remplir ton devoir t'apprend ce que tu vauds. Quand s'élevèrent partout tant de clochers nouveaux, Regarde, enfant, ton sibiël avec fière assurance, Dans Québec, grâce à Dieu, l'Amérique a sa France.

Guustavo ZIDLER

AVIS

L'assemblée annuelle des contribuables aura lieu dans LA SALLE D'ASSEMBLEE de la grande Ecole le 9 JUILLET au soir, à 7.30.

TOUS SONT INVITES

Lodge OUELLET

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL

Capital autorisé \$5,000,000.00

Capital Payé \$3,000,000.00

Fonds de Réserve et Profits Accumulés \$1,525,000.00

118 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argentés toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les diés intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argentés confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston:

F. H. Bourgois, gérant local.

POUR LA CARTE DU CANADA

Contemple cette terre au merveilleux labeur, Si large, qu'en soi vol la plus prompte vapeur. De longs jours, peut montrer, sans que tu l'expatries, La fuite des forêts, des Lacs et des prairies. Oui, cette zone immense entre deux Océans, Enfant, c'est ton pays... Seuls des bras de géants, Seuls, des cœurs surhumains semblent pouvoir l'étreindre; — Et pourtant, de l'Aurore au Couchant, pour atteindre, Par delà l'infini des jeunes mers de blés, L'extrême mur de rocs aux créneaux dentelés, Suffit le bel élan des hommes de la race.

Son pas partout des tiens recouvrerait la trace Jusqu'au fond du Grand Ouest... De l'ancien sol soumis Ils pourraient ramener leurs os blancs endormis, D'universels exploits évoquer le miracle, Te dire: "Tout cela, tout ce vaste habitat Fut à nous, est à toi! D'un continent entier — Tes droits n'ont point péri — tu restes l'héritier."

Mais il s'offre un domaine, au dessin de ma carte, Dont, enfant, il sied moins que ton amour s'écarte, Dont tu dois, plus fervent, embrasser les contours: C'est Québec, le foyer souriant, le second De ce qui lutte ailleurs, plus faible et vulnérable, La terre de Champlain, la terre de l'étable L'abri, la forteresse, où le flot étranger, Malgré tout son effort, ne peut le submerger.

C'est qu'ici chaque jour l'Habitant, sans reculer Que ses fils, par le soc pénétrant des charrues, S'enracine un peu plus dans la glèbe qu'il prend: Dans chaque défricheur triomphe un conquérant, Vois aux bords du grand fleuve, — égrené par tes pères, Ce double chapelet de paroisses prospères —

— Tous leurs vieux noms français si joliment fleuris. Vois ces "Cantons de l'Est", d'où tes parents proscrits Par l'œuvre de la hache ont refoulé leurs maîtres, Ces royaumes du Nord, où conduits par leurs pères, Les rustiques héros du paisible progrès Font reculer la nuit des profondes forêts... Grave-moi dans ton cœur: en ma géographie Tout ton peuple vivant s'affirme et glorifie, Pour remplir ton devoir t'apprend ce que tu vauds. Quand s'élevèrent partout tant de clochers nouveaux, Regarde, enfant, ton sibiël avec fière assurance, Dans Québec, grâce à Dieu, l'Amérique a sa France.

Guustavo ZIDLER

AVIS

L'assemblée annuelle des contribuables aura lieu dans LA SALLE D'ASSEMBLEE de la grande Ecole le 9 JUILLET au soir, à 7.30.

TOUS SONT INVITES

Lodge OUELLET